

Les start-ups aimeront le cloud

Pour François Bryssinck (Megabyte, solutions informatiques), le "cloud" pourrait bien commencer à séduire les PME belges en 2013, la crise aidant. "Alors que pour beaucoup d'entreprises, la détention "physique" du matériel et des bases de données reste inscrite dans les habitudes, je note que pour les entreprises naissantes, le recours à l'informatique distante est apprécié. On peut dès lors estimer qu'au fil du temps, ces entreprises conserveront leur attitude face au cloud. Cela étant, j'observe que le principe d'un cloud hybride se développe. On parle ici de conserver une informatique propre, des serveurs, du stockage, les ap-

plications critiques, tout en utilisant l'offre cloud pour des applications précises que l'on ne souhaite pas installer mais seulement utiliser de manière ponctuelle. Bien entendu, dans ces choix, il y a beaucoup de subjectivité. A contrario, imaginer que le cloud sera à la fois moins cher et plus fiable est contraire à la réalité informatique".

Mais François Bryssinck voit aussi d'autres tendances comme "l'émergence de la version multiplateformes de Windows, huitième du nom, qui devrait rétablir une forme d'homogénéité dans le parc informatique des entreprises. Avec un même système d'exploitation pour les ordinateurs, les tablettes et les smartphones... Le principe de

l'adaptation aux outils informatiques des employés est du point de vue de l'intégrateur que je suis, un clou dans mon cercueil... Mais cette tendance-là se maintiendra encore".

Quid de l'offre classique aux entreprises ? "Je remarque que la crise, qui se solde comme vous le savez par un nombre de faillites impressionnant en Belgique, a conduit pas mal de mes clients à utiliser des outils existants dans les logiciels de gestion : le suivi des paiements est effectué de manière beaucoup plus rigoureuse de ce fait. Avec des outils qui étaient pourtant disponibles auparavant".

P.V.C.

